

Lettre d'information de l'association VNED Numéro 13 – Octobre 2014



Editorial

Notre association VNED (Viet Nam, les Entants de la Dioxine)



créée en 2001, réorganisée en 2008 après la démission d'un certain nombre de ses fondateurs et de ses membres, a continué avec application les buts poursuivis initialement et a développé d'autres modes d'intervention au Vietnam auprès d'enfants handicapés et de leurs familles en difficulté. Comme dans toute activité humaine la difficulté n'est pas tellement de créer, de se

lancer dans un projet plus ou moins élaboré, mais de persister malgré les obstacles, les déceptions, et de tenir bon dans une époque trouble, en profonde mutation.

Beaucoup d'associations, après une phase d'enthousiasme, d'activités innovantes, entrent après quelques années dans une période stable, de simple continuité puis apparaissent la lassitude, un sentiment de routine et le doute sur l'intérêt de l'action entreprise. Il y a aussi le vieillissement des premiers intervenants et le cap des 10 ans est difficile à atteindre, encore plus à franchir. Nous l'avons largement fait et le recrutement de jeunes tant en France qu'au Vietnam permet d'avoir un second souffle.

Membres de cette association, nous sommes géographiquement disséminés tant en Europe qu'au Vietnam mais en fait, avec les nouvelles techniques, la communication est facile. Entre nous existe un climat de confiance et d'amitié et chacun dans son secteur, avec ses capacités et sa disponibilité, agit pour le mieux.

Les résultats, que vous pouvez lire dans ce bulletin par ailleurs, témoignent de la bonne santé de VNED et je ne peux, au nom des responsables, que vous remercier de votre dynamisme, de votre générosité et de la confiance que vous nous témoignez.

Jean Meynard, vice-président en charge des questions médicales.

7émoignages

En toute cordialité.

Le travail de VNED est assuré par des bénévoles. L'aide que l'association apporte aux enfants malades de la dioxine est modeste. Nous avons eu des hauts et des bas. Les mails se croisent, désolants, lorsqu'un enfant succombe à la maladie, mais d'autres, comme ces trois jeunes qui ont croisé le chemin de notre asso, arrivent à s'en sortir. Pour nous, c'est la joie, le bonheur, et souvent de l'admiration pour la tenacité et l'abnégation des familles et la volonté de ces ieunes.

Marie-Hélène remémore cette chaîne de solidarité autour de Thuy, la solidarité, celà aussi, c'est VNED, militants et donateurs solidaires. My Quyên, notre représentante au Sud Vietnam, retrace le parcours de Yên Thao, et donne un aperçu de l'action de VNED, parrainage, bourse et micro-prêt.

Enfin, Vũ Đình Huyên, un jeune parrainé par un membre de notre asso, nous fait part dans sa lettre de ses débuts de jeune chercheur en microbiologie.

Thi Thuy, institutrice: le beau résultat d'une solidarité en chaîne.

Avril 2006: Thi Thuy, 12 ans, est en 6ème au collège. Sa maman l'élève seule, malgré un léger handicap dû à l'explosion d'une bombe près d'elle, alors qu'elle faisait partie des jeunes volontaires pendant la guerre. Lors de notre visite, cette dame avenante nous explique que Thi Thuy n'est pas malade, mais faible et mal nourrie, avec un gros mal de dos. Thuy est parrainée par Maryse, de Grenoble. Elles habitent une petite "maison de l'amitié" qui a été construite par l'Union de la Jeunesse du Vietnam en 2001. La maison se compose de la pièce principale, et d'une petite pièce contigüe qui sert de cuisine, plus un appentis avec une réserve de paille. Derrière la maison, un beau jardin qui va jusqu'à la rivière en se terminant par un «espace lessive». Thuy nous dira que c'est son coin à rêver: son rêve, devenir médecin pour soigner des gens comme sa maman! Nous avions fait cette visite, Suzon, Thinh et moi.

Avril 2008: je suis retournée voir Thi Thuy: elle est devenue une belle adolescente, et travaille assez bien en classe de 4ème. Elle vit avec sa maman dans des conditions toujours aussi difficiles. Elle a décoré sa fenêtre avec un rideau fabriqué en pliages de papier, c'est assez joli et gai. Le soir, elle confectionne des chapeaux coniques qu'elle vend 15000 dongs, soit environ 70 centimes, elle met 5 heures pour en confectionner un. La maman travaille dans les rizières, elles ont un joli jardin où poussent du maïs, quelques plants de tomates, de la coriandre, des aubergines, du manioc, et surtout du soja. Devant la maison, quelques arbres fruitiers . Elles ont une réserve d'eau de pluie pour boire.

Novembre 2011: Van Huong, qui traduit régulièrement le courrier entre Thuy et sa marraine, me signale que Thuy est dans une position plus que délicate: à 17 ans, elle vient de perdre sa maman et devient orpheline, avec pour seul soutien un vieux grand-père et un cousin. Thuy écrit: «Ma mère est décédée, la charge familiale tombe sur moi. Je dois donc apprendre une langue en vue de trouver un emploi dans un pays étranger! Quand ma maman était malade, la famille avait contracté des dettes pour la soigner. Il faut les rembourser. Le seul moyen pour moi c'est de partir travailler à l'étranger. J'espère que vous comprendrez ma situation. Je vous demande de m'excuser.» Van Huong me prévient que Thuy souhaite partir à l'étranger dans le cadre d'un plan du gouvernement "d'exportation de main d'oeuvre" vers les Pays Arabes, la Chine, Taiwan et la Corée.

Décembre 2011: avec l'accord de Loan, j'ai pris sur moi de lancer une souscription auprès d'amis, afin de payer les dettes de Thi Thuy. (Besoin de 800€), et qu'elle puisse rester au Vietnam pour passer son bac et continuer ses études. La solidarité a été étonnante, nous avons été 71 à participer à cette action, et 4100€ ont été amassés.

Janvier 2012: ce sont nos deux déléguées au Vietnam, Thinh et My Quyên, qui ont trouvé une solution permettant à Thi Thuy de payer les dettes de sa maman à la banque, et de plus, de lui constituer un petit pécule pour le jour où elle aurait terminé ses études. Un contrat a été signé entre Thuy, Thinh, le banquier, le grand-père de Thuy et le chef du village, Thuy s'engageant à poursuivre ses études au Vietnam. Ainsi, Thuy a pu poursuivre

ses études, mais a préféré une formation d'institutrice de maternelle en 2 ans, plutôt que de longues études.

Avril 2012: Nous rendons visite à Thuy, Kim Loan et moi. Son grand-père est venu, pour nous recevoir. Thuy va bien. Son cousin a fait construire une maison tout près de celle de Thi Thuy, ce qui la rassure. Elle dort chez eux, car elle a un peu peur, seule dans sa petite maison. Elle va au lycée en vélo (8km).

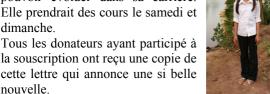
Septembre 2014: Loan écrit à la marraine de Thi Thuy:

Je suis revenue du Viêt-Nam avec une très bonne nouvelle: votre filleule Dinh Thi Thuy, diplômée du cycle de 2 ans de formation d'institutrice pour écoles maternelles a trouvé du travail à Hanoi depuis le 25 juillet. Sa mère étant décédée en 2011, le conseil d'administration avait décidé de lui octroyer un parrainage en parallèle du vôtre. En jeune adulte responsable, la voilà qui a réussi son parcours, certes un peu court, mais dans le but d'être autonome très vite.

Elle est reçue dans une école maternelle à Hanoi. Elle est logée sur place (ce qui lui fait économiser au moins 1,5 à 2 millions de dongs par mois) et touche 2,5 à 2,7 millions de dongs (selon qu'elle doit garder les enfants longtemps après la classe ou non, si les parents ne sont pas à l'heure pour les récupérer).

J'étais très contente pour elle, et nous avons parlé longtemps de son avenir... Nous lui donnerons ses 2 parts de parrainage

jusqu'à la fin de l'année... Il lui reste néanmoins un livret d'épargne après les obsèques de sa maman. Elle me dit qu'elle comptait faire des études supplémentaires, toujours dans la section pour maternelles, afin de pouvoir évoluer dans sa carrière. Elle prendrait des cours le samedi et dimanche.



Marie-Hélène Hofmann



Yến Thảo, un rêve se réalise!

Le téléphone sonne pendant le repas: «Chère tante. C'est moi Thảo. J'ai intégré: deux universités!". Je crois voir sa figure rayonnante rien qu'à sa voix.

Je me souviens parfaitement de ma première visite dans sa famille, en 2010. J'ai eu son dossier par l'Association des victimes de l'agent orange. Elle habita au district de Cho Gao, province de Tièn Giang dans le delta du Mékong. Je venais pour voir si on pouvait l'aider à poursuivre sa scolarité.

Son père était un Bộ Đội, un soldat, certainement touché par l'agent orange. Le grand frère de Thảo est hydrocéphale, et était décédé peu de temps avant. Je croyais son père âgé d'une soixantaine d'années: mais à cause des difficultés de la vie, il apparaissait une dizaine d'années de plus que son âge. La situation précaire et le nombre des enfants ont permis à sa famille l'attribution d'une petite maison, dite 'maison de la solidarité', venant des anciens combattants. Il y a quelque temps, sa mère a eu un AVC (accident vasculo-cérébral) et elle doit se déplacer en chaise roulante: on doit encore l'aider pour se lever du lit. Tout le travail familial incomba donc à son père. Cependant, pour sa fille handicapée, ce père a voulu lui donner une éducation.

Pendant 12 ans, aux jours d'école, il a dû la porter sur son dos pour faire d'abord un bout de chemin sur des diguettes de rizières, pour arriver ensuite chez un ami situé aux bords d'un chemin cyclable où il gara son vélo. Le reste du chemin se fit en vélo, derrière son père. Son père revint ensuite chez eux pour les travaux de la rizière, les soins pour la mère amoindrie, et retourna le soir tombé à l'école pour la chercher. Pour elle, ce fut donc un très long parcours d'une dizaine d'années, grâce aux jambes de son père. J'étais admirative pour la ténacité de ce père quant à l'éducation de son enfant.

Au début, elle a reçu une bourse donnée par un enseignant vietnamien en France, résultat d'un cours de vietnamien pour les français. Cette bourse de 3 ans lui a servi pour payer une part des frais de scolarité. Ensuite, j'ai proposé à sa famille l'emprunt d'un micro-crédit de l'Association VNED, pour l'élevage d'une vache (emprunt de 7 millions de dong − 250 € - à rembourser sans intérêt au bout de 3 ans). En plus, son père s'occupa du travail de jardinage des autres pour gagner un peu plus d'argent. Plus je connais cette famille, plus je suis respectueuse de la volonté de ce père pour faire le maximum pour sa famille!

L'année dernière, pour sa préparation au concours d'entrée à l'Université, j'ai obtenu pour elle une place au centre Hướng Duong à Bình Duong, car je craignais qu'elle n'aurait pas assez de temps si elle restait chez elle. Son père se laissa convaincre et l'avait amenée au Centre de préparation. Mais au bout de 2 semaines, sa mère tomba malade et elle a décidé de rentrer chez semaines, sa mère tomba malade et elle à decide de rentrer cnez elle pour surveiller sa mère et se préparer au concours par ses propres moyens. Elle n'a pas démérité car au bout de ses efforts, elle à intégré 2 universités. Viennent tout de suite les soucis: où trouver l'argent pour les études, même si son handicap lui permet des réductions en frais d'études. Et surtout comment faire pour se déplacer, car le père 'porteur' devrait certainement rester chez eux pour s'occuper de sa femme paralusée? L'Université Nguyễn Tất Thành lui a proposé une paralysée? L'Université Nguyễn Tất Thành lui a proposé une exemption totale des frais de scolarité, et des frais de loyer en résidence pour étudiants. Pour l'université Hoa Sen, où je travaille, je lui ai assurée qu'elle pourrait demander une bourse. Elle et sa famille ont beaucoup hésité, mais finalement ont choisi l'Université Hoa Sen, pour la qualité de son enseignement. Pour son déplacement, pendant son court séjour au Centre Hướng Dương, elle a connu une étudiante handicapée, qui a même une plus mauvaise condition physique qu'elle, qui cependant a réussi à obtenir un diplôme d'ingénierie informatique. Cette étudiante a eu la chance d'avoir une chaise roulante électrique. Une chaise roulante électrique coûterait dans les 35-38 millions de đồng (1250€ à 1360€), ce qui est une grosse somme pour sa famille.

Pour elle, j'espère de tout cœur que son rêve continuerait. Et que cette chaise roulante électrique la conduirait vers un meilleur avenir, par les portes de l'Université.

Trần Thị Mỹ Quyên, Université Hoa Sen, HoChiMinh-Ville. Traduction du vietnamien: Nguyễn Triệu Đồng

Chers oncles, chères tantes ... de VNED

Mes chers tontons et tatas, mes chers amis membres de l'association franco-vietnamienne de parrainage des enfants handicapés contaminés par la dioxine, ma très chère marraine Jocelyne,

Depuis quelques temps, je me sens vraiment chanceux. En comparaison avec mes amis et les autres enfants, je vis dans votre amour et dans votre attention, ainsi que dans celles de la société et des tontons et tatas de l'association VNED. Je vous remercie du fond du cœur, hélas pas de vive voix pour tout cela et constamment je m'efforce à me perfectionner, pour obtenir des succès et des résultats, si minimes soient-ils.

Par cette lettre, je me permets de prendre un peu de votre temps pour partager avec vous ce que j'ai fait et les résultats que j'ai obtenus. Je poursuis actuellement des études dans une université en pointe dans la technologie et les techniques au Vietnam. Les études sont difficiles et, avec une santé plus faible que celle des autres jeunes gens, elles sont un réel défi pour moi. Mais j'ai pu surpasser les difficultés, j'ai fait des efforts qui ont conduit à ces quelques résultats :

Durant les années universitaires 2011/2012 et 2012/2013, j'ai eu l'honneur d'être un des 15 étudiants à recevoir une bourse de la société Ajinomoto Vietnam, bourse attribuée aux meilleurs éléments. Pendant l'année universitaire 2012/2013, j'ai, encore une fois, été choisi pour recevoir une bourse attribuée aux meilleurs étudiants de l'Université Polytechnique de Hanoi avec une note totale de 3,5 sur 4.

L'année en cours sera ma dernière année d'études. A la fin de l'année, je serai ingénieur dans le domaine de l'industrie alimentaire. Je fais partie des 20 étudiants de cette spécialité à être admis à effectuer des recherches au Centre de Recherche et Développement. J'ai choisi mon sujet de recherche dans le domaine de la microbiologie, et plus précisément l'étude de la famille des bactéries présentes dans le lait comme E.coli, Listeria innocua, Staphylococcus aureus, etc. J'étudie également l'influence et le pouvoir inhibiteur de l'huile essentielle de cannelle, produit disponible au Vietnam, sur le lait en vue de sa conservation. L'utilisation des huiles essentielles d'origine naturelle pour contrer l'actuelle utilisation excessive de produits chimiques pour la conservation des aliments constitue l'intérêt de ce sujet de recherche.

J'ai commencé mes recherches en décembre 2013 et compte les poursuivre jusqu'à la fin septembre 2014. Au début, j'ai appris et travaillé sous la direction d'un maître assistant-docteur spécialisé dans le domaine des levures de l'Institut et avec un doctorant vietnamien. Ce travail demande beaucoup d'efforts et de patience. Je travaille tous les jours au laboratoire de 8h00 à 17h00. Mon travail est passionnant. Je dois élever des bactéries dans un milieu nutritif, veiller sur elles et suivre leur évolution sous l'effet de l'huile essentielle. Cela a l'air simple, mais c'est assez compliqué car une bactérie peut en contaminer un autre et il faut patienter une longue période avant de constater les effets

D'autre part, il est déjà dangereux d'être en contact avec des microbes pour quelqu'un en bonne santé. Alors, que dire avec ma santé déficiente? Parmi ces bactéries, beaucoup possèdent des gènes qui peuvent provoquer des maladies: E-coli provoque la diarrhée, la listeria monocytogène présente un risque d'exposition à la méningite et un risque accru de fausses couches,... C'est pourquoi chaque manipulation du processus de recherche doit se conformer à des exigences strictes de désinfection et de sécurité. Le contact fréquent avec des produits chimiques (antiseptiques,...), des agents extérieurs (rayons UV,...), ou la manipulation de machines (appareils de désinfection,...) ne sont également pas sans danger. De plus, le budget de l'université étant limité, pour compléter leurs équipements, les stagiaires chercheurs doivent souvent y aller de leur poche pour se procurer des produits chimiques, de petits accessoires et participer à d'autres frais de recherche,... ce qui n'est pas toujours facile.

Effectivement, il y a des jours où je me sens fatigué, quelques fois, je dîne puis je m'endors immédiatement. De même, il m'arrive d'oublier de déjeuner pour avoir le temps de mettre en culture des microbes. Mais je fais toujours des efforts car j'ai à mes côtés ma mère et les tontons et tatas de VNED qui s'intéressent à mon travail et qui m'encouragent. J'ai déjà obtenu des résultats appréciables. Je supervise un élève de la promotion qui suit la mienne.

Dans deux semaines, je vais même piloter un collègue chercheur français.

C'est pourquoi, je perfectionne activement mon anglais. J'espère y parvenir.

Cette lettre est bien longue déjà, je me permets donc de l'arrêter ici. Quoiqu'il en soit, je ferai tous les efforts possibles pour vous offrir mes réussites en échange de vos sourires.



Votre neveu,

Vũ Đức Huyên

Village de La Vân 2, commune de Quỳnh Hồng, district de Quỳnh Phụ, province de Thái Bình, Việt Nam

Traduit par Cung Dang.



Date	Lieu	Organisation
08/11/14	Aachen	Vietnam Dioxin Gruppe
15/11/14	Zurich	Association Suisse-Vietnam
22/11/14	Lausanne	Les Amis de Lausanne
29/11/14	Strasbourg	VNED - Strasbourg
06/12/14	Frankfurt	Association GVFRMN
07/12/14	Stuttgart	Union des vietnamiens de Stuttgart

Rencontre à Grenoble: Le 18 Novembre, Thanh, l'accompagnateur des artistes et bénévole de VNED au Sud Vietnam, rencontre les parrains marraines de VNED.

Scolarité

Dans l'ensemble, nos boursiers ont bien réussi leur année scolaire 2013-2014:

Réussites aux examens et concours:

- 10 bacheliers: 4 au Nord, 5 au centre dont 1 à A Luói, 1 au sud du VN.
- 7 réussites aux concours d'entrée aux Universités ou Ecoles professionnelles.
- 8 étudiants ont terminé leur formation universitaire ou professionnelle.

Les élèves qui ont reçu un certificat de félicitation pour leurs efforts:

- 93 enfants ont les félicitations : 47 au nord, 19 au centre, 27 au sud
- 1 enfant classé (KK) au concours olympique des Mathématiques sur internet - niveau District: Ngô Văn Cường
- 1 enfant classé (2è) au concours olympique national des Mathématiques de 2014: *Trần Xuân Nguyên*

Parmi les enfants qui ont les félicitations:

- 55 sont classés "Bon Elève".
- 34 sont classés "Très Bon Elève".
 - o 1 «Très Bon Elève» en Mathématiques sur internet niveau District: Nguyễn Duy Phúc.
 - o 2 «Très Bon Elève» niveau District: *Trịnh Quang Huy, Tạ Đức Thọ*
 - 2 «Très Bon Elève» niveau Ecole: Bùi Thị Thảo,
 Trương Kiều Như

Micro-prêts

Le projet de micro-prêts Secours Populaire et VNED est un projet sur deux ans, 2014 - 2015, chaque année 2650€ équivalent à 10 lots de 7 millions VND, répartie en deux tranches, chacune d'elle permet à cinq familles pauvres d'un district, d'accéder à un prêt pour réaliser un projet économique. Au mois de Mars, c'était le district de Đại Lộc de la province de Quảng Nam:



Au mois d'Août, a lieu la deuxième tranche, cinq famille du district de Chợ Gạo de la province de Tiền Giang en sont bénéficiaires.







Une famille à Dại Lộc ...

Une famille à Chợ Gạo ...

Chiffres

Au 30 Septembre 2014, nous distribuons:

- 210 bourses de 120€
- 223 parrainages de 200€
- 44 nouveaux micro-prêts d'un montant de 333€, portant le nombre total de micro-prêts à 394.

Depuis le début de l'année, nous déplorons le décès de trois enfants: Kartor Quy en Février, Đức en Mars et Ánh Nguyệt en Juin.

Contacts

VNED (siège):

16 Impasse du Mont 94400 Vitry-sur-Seine mail: vned@vned.org

Mme Loan Vo (Présidente)

42A rue du Canal 67460 Souffelweyersheim mail: <u>loanvo@vned.org</u>

Mr Quang Nguyên (Secrétaire Général)

26, rue Matisse 78960 Voisins-le-Bretonneux mail: quang.nguyen@vned.org

Alsace:

Mme Loan Vo mail: vned_alsace@vned.org

Ile-de-France:

Mme Yên Nguyên 16 Impasse du Mont 94400 Vitry-sur-Seine mail: vned_idf@vned.org

Isère

Mme Loan Vo mail: vned_isere@vned.org Nord et Belgique

Mr Nguyên Duc Dung 13 Allée de Touraine 59650 Villeneuve-d'Ascq

$\begin{array}{c} \text{mail:} \underline{\text{vned_nord@vned.org}} \\ \textbf{Rhône} \end{array}$

Mme Christiane Gaillard 3 rue des Pépinières 69005 Lyon mail: vned lyon@vned.org